

Contribution de Gilles Demailly,
maire d'Amiens, président d'Amiens Métropole
et président du pays du Grand Amiénois

« Amiens ville TGV »

Si les conclusions du débat public sont favorables à la liaison ferroviaire Roissy-Picardie, des TGV partiront d'Amiens d'ici 2020. Sans attendre le projet de ligne à grande vitesse reliant Paris à Londres via Amiens, qui a intégré en 2009 le programme complémentaire TGV prévu par le Grenelle de l'environnement mais qui ne pointera pas son nez à l'horizon avant **une vingtaine d'années**. Ce barreau Creil-Roissy doit donc permettre à la capitale picarde de rattraper une situation incongrue : Amiens est **l'une des rares capitales régionales** à ne pas être directement desservies par le TGV.

Changer la vie des habitants du Grand Amiénois

Une dizaine de kilomètres de voies ferrées pourraient ainsi changer le quotidien des Picards et des habitants du pays du Grand Amiénois, pour l'instant **exclus de la grande vitesse**, qui a pourtant **révolutionné le transport ferroviaire** ces dernières années : le trafic à grande vitesse représente, aujourd'hui en France, plus de 65 % du transport collectif de grande distance.

Et quand 800 TGV circulent chaque jour en France, desservant pas moins de 203 gares différentes, les **deux tiers des Picards** qui prennent le TGV sont **obligés de passer par Paris...**

Se raccorder au réseau à grande vitesse

Demain, avec le raccordement au réseau à grande vitesse, on sera à **Lyon seulement 3 heures** après avoir quitté la capitale picarde. On arrivera en gare de Marseille, à l'autre bout de la France, 4 h 30 après notre départ d'Amiens. Des gains de temps qui devraient profiter à des milliers de voyageurs : les études ont mis en exergue des flux de déplacements entre la Picardie et l'ensemble des régions desservies par le réseau des lignes à grande vitesse.

Le train au lieu de la voiture

Le problème, c'est que ces déplacements ne se font pas toujours en transports collectifs : **90 % des trajets entre la Picardie et Roissy s'effectuent**

aujourd'hui **en voiture**. Le calcul n'est, il est vrai, pas forcément avantageux. Alors qu'il faut actuellement **une heure et demie** pour rallier Roissy **en voiture** depuis Amiens, le même trajet demande **deux heures de train**... Demain, avec la **liaison Roissy-Picardie**, il ne faudra plus que **55 minutes** pour rejoindre l'aéroport Charles De Gaulle. Moins d'une heure pour gagner le deuxième aéroport européen, c'est la promesse d'une véritable **porte d'entrée sur le monde**. Une ouverture sur l'international pour la Picardie et sa capitale.

Une connexion avec les 140 000 emplois de Roissy

Avec **7 aller-retour TGV Amiens-Roissy par jour et 2 aller-retour TER Creil-Roissy par heure**, car seul ce scénario permettra d'optimiser la rentabilité de l'opération, les échanges seront facilités entre la capitale picarde et le bassin de 140 000 emplois de Roissy. Un chiffre qui a plus que doublé en dix ans.

Un coup de pouce au développement économique

Mais ces liaisons régulières sont aussi évidemment une chance pour nos emplois et notre développement économique. « Amiens ville TGV » est un slogan de choix pour attirer les entreprises de pointe, qui ont besoin d'une telle desserte, et les emplois supérieurs. Quel meilleur argument pour l'attractivité du pôle tertiaire **Gare-La Vallée** qu'un TGV déposant ses passagers à quelques dizaines de mètres seulement des bureaux ? Quelle chance pour l'**université Picardie Jules-Verne** et les pôles de recherche, au moment où l'ESIEE va accueillir un banc d'essais unique au monde pour tester... l'alimentation électrique des trains à grande vitesse ! Quel atout pour le **tourisme d'affaires** et pour tous les touristes qui pourront facilement venir découvrir la richesse de notre **patrimoine** ! Quelle opportunité pour les grands rendez-vous et les équipements **culturels** amiénois !

Fédérateur pour les villes de Picardie

Je me réjouis, enfin, d'un projet aussi fédérateur pour toute la région. Cette liaison profitera évidemment à Amiens mais elle permettra également de **mettre en réseau les villes picardes**. C'est ainsi l'ensemble de notre territoire qui profitera d'une capitale régionale reliée aux grandes métropoles françaises et européennes.

Merci donc de faire en sorte qu'un TGV s'arrêtant en gare d'Amiens ne soit bientôt plus un mirage. Mais que le rêve devienne enfin réalité.

Gilles Demailly